# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : No 73, rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 24 OCTOBRE 1863. | Entre les rues Bienville et Conti.



NOUVELLE-ORLÉANS : SAMEDI MATIN, 24 OCTOBRE.


EDITION DU DIMANCHE.

Nous ferons paraître demain matin, DIMANCHE, une édition extra qui se vendra dans les rues et dans nos bureaux.

**Ventes à l'encan de ce jour.**

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Dauphine et Conti — Une maison de résidence située rue d'Orléans, entre Dauphine et Bourgogne.

Par J B Covell, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un lot de terre avec des baisses et améliorations, situé rue Poydras; et un autre lot de terre avec baisses, encoignure St Louis et Exposaite. Voir l'annonce.

Par R Gutierrez, à 10 heures au magasin d'encan au coin des rues Chartres et St Louis—Marchandises sèches de saison.

Par S Scott, à 10 heures, au No 54 de la rue des Magasins — Vins rouge, Malaga, Madère, jambons, porc, beurre, &c.

Par D E Murphy, No 67, rue des Magasins—Fois confitures. A 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Gravier, à la Pointe—Farine, à 10 heures et demie, au No 67 de la rue des Magasins—Oignons.

Par F F Trinchard, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42—Groceries et Provisions.

Par R T Montgomery, 93 rue du Camp—186 balles de coton. Et à l'entrepôt Samson, près le marché Sta Marie — Une machine à piston et bouilloire. A cette vente, au poteau 26, Sème District — Glace, farine, beurre, &c.

Par J F Boisseau, à 10 heures et demie, au No 74 de la rue St Charles—Pianos, tapis, meubles, &c. A cette vente, au coin des rues Magasin et Gravier — Groceries.

Par H H McLean, à 11 heures, au coin des rues Magasins et Commune—Groceries, provisions, eau-de-vie et whisky.

Par E Roger & Co, à leurs salles d'encan, rue Vieille Levée—Chaussures.

Par T Keelar & Son, à leur magasin d'encan, rue de la Douane No 75—Marchandises sèches de fonds et de fantaisie.

## Nouvelles du Nord

REVUE PAR LA VOIE DE L'OUEST.

**Résultats des élections dans l'Ohio, la Pennsylvanie &c.—Hausse rapide de l'or à New York—Combats en Virginie et probabilité d'une grande bataille.—Nouvelles de Rosecrans et de Burnside.—Le siége de Charleston—Nouvelles d'Europe, effet produit par la bataille de Chickamauga.**

Par l'arrivée du bateau à vapeur *Florence* nous avons reçu des journaux de Cincinnati et de St Louis du 13 et du 14, et de Memphis du 17. Les nouvelles qu'ils nous apportent sont très importantes.

Elles peuvent se résumer en trois points : le triomphe de l'administration dans les élections qui viennent d'avoir lieu au Nord par une majorité considérable, de grandes manœuvres militaires de la part du général Lee en Virginie pour provoquer un engagement général, et une hausse rapide de l'or à New York qui après avoir touché à 156 remontait à 154 1/2.

Les nouvelles des autres points, de Chattanooga, de Knoxville et de Charleston sont également intéressantes. On annonce entre autres faits une nouvelle invasion du Kentucky par une force considérable de cavalerie confédérée. Nous donnons ci-dessous la substance des vingt-huit dépêches contenues dans nos journaux de l'Ouest.

*Les élections au Nord.*

Une dépêche de Cincinnati du 13 dit que cette ville a donné à Brough, candidat de l'administration, une majorité de 5,000 sur Vallandigham, candidat démocrate. Les rapports partiels donnent des majorités considérables pour Brough ; les votes des soldats sont presqu'unanimes en sa faveur.

Charlestown, Virginie, 13 octobre—Le vote de la division du général Seymour donne 2,752 voix à Brough et 501 à Vallandigham. On évalue la majorité de Brough dans l'Etat à soixante mille ; le vote des soldats le portera à cent mille voix.

On n'a encore que des rapports partiels de l'élection de la Pennsylvanie. Une dépêche de Philadelphie du 13 à minuit dit que les Républicains se réjouissent et parlent dans les rues, considérant l'élection de Curtin, gouverneur actuel et candidat républicain noir, comme assurée avec une grande majorité.

Une dépêche d'Indianapolis du 13 octobre dit que les retours connus jusque là indiquent une forte majorité en faveur des républicains noirs. Le résultat de l'élection dans l'Iowa ne sont pas assez précis pour savoir qui l'emportera pour le poste de gouverneur de Stone, abolitionniste, ou de Tuttle, démocrate, les retours partiels comptant oui en faveur du premier.

**Grandes manœuvres en Virginie.**

Washington, 12 octobre—Des nouvelles plus récentes de front disent que nos forces ont été Warrenton et Rappahannock. Les fournitures de l'armée qu'on n'a pu emporter.

On rapporte que toute l'armée rebelle a traversé le Rapidan et que le général Meade s'est replié sur la rive nord du Rappahannock. Des prisonniers faits samedi disent que le corps de Longstreet est revenu du Sud-ouest, mais on en doute.

Les Rebelles ont commencé à traverser le Rapidan jeudi matin avec l'intention de tourner l'aile droite de Meade, on a envoyé de grands renforts de cavalerie sur le front. On rapporte que la cavalerie rebelle occupe le défilé des montagnes Bull Run. On a envoyé hier de la cavalerie pour les déloger, on suppose qu'il n'y a là que la cavalerie de White de Mosby.

New York, 13 octobre—Le *Republicans* d'hier soir contient les nouvelles suivantes que le cen sur n'a pas permis de transmettre par télégraphe :

Nous avons ce matin des avis de front, portant que l'armée de Meade a retraite de ce côté du Rappahannock, suivie par l'armée de Lee, qui est en grande force, à un demi-mille du côté nord de cette rivière.

Lundi matin une feinte de remonter la vallée sur la rive sud de la rivière Robertson, et notre cavalerie sous Buford traversa au gué Germania et prit possession des ouvrages abandonnés. Quand de notre force eut traversé, l'ennemi revint à grandes masses sur Buford et le rejeta de notre côté de la rivière. Il a perdu le temps de détruire ses ponts, et le poursuivit jusqu'à la station Rappahannock.

Kilpatrick qui avait fait une reconnaissance avec de la cavalerie et de l'artillerie près de Hanover Court House, fut intercepté hier après-midi sur la route de Culpepper par une partie du corps de Ewell qui venait placer sur la route, formée en double rangée, des ouvrages pour les dames. Kilpatrick fut obligé de les charger, ce qu'il fit en disant à ses hommes qu'il fallait vaincre ou mourir. La cavalerie se frya un passage à travers un feu concentré tel que nos troupes n'en avaient pas encore subi. Son arrière-garde et son artillerie ont probablement retraité par Culpepper. La perte de Kilpatrick en tués et blessés s'est élevée à 150.

On dit que le général Meade s'est montré bon général en ramenant son armée à la ligne du Rappahannock. Quand l'ennemi a fait semblant de remonter la vallée, Meade a feint de le suivre en force pour l'attaquer par derrière en massant ses troupes au gué Kacoon. Ceci a fait rentrer l'armée de Lee, et arrêté le mouvement de flanc projeté a été déjoué Meade a ramené tous ses wagons et toutes ses provisions.

Washington, 13 octobre—L'ennemi a fait, il y a quelques jours, un mouvement ayant pour objet apparent de tourner la droite du général Meade. Cela a amené de la part des deux armées des manœuvres et des sorties escarmouches samedi, dimanche et lundi.

On reçoit de fréquentes dépêches de l'armée et hier soir jusqu'à six heures, il n'y avait rien eu qui donnât un avantage marqué d'aucun côté. On dit que notre armée est en excellent état. Les communications télégraphiques avec le quartier général de Meade sont maintenues.

**Bruit d'une invasion du Kentucky.**

Louville, 12 octobre—Il court ici des bruits, qui quelque fois ajoute pas foi, d'après lesquels une forte considérable de cavalerie rebelle était dans le voisinage de Tompkinsville.

**Affaires dans le Tennessee.**

Knoxville, 11 octobre—Notre avant garde de cavalerie a retraité de Calhoun, sur le Kawasas, à Niwell Waterway. Les rebelles ont occupé Athens hier soir, avec une force d'environ 4 bataillons d'infanterie à cheval, et les éclaireurs disent que de nouvelles troupes traversaient au point d'où ils les avaient chassés.

Il y a eu hier après-midi une escarmouche près des Blue Ranges. L'ennemi s'est retiré et retraitera probablement jusqu'à la rivière Watauga ou au chemin de fer Virginie. Ses forces sont évaluées de six à dix mille hommes.

New York, 13 octobre — Une dépêche de Knoxville du 11 dit que Burnside s'est avancé vers Greenville jeudi et vendredi. Il a surprise une force rebelle sous Jackson, qui l'a repoussé du côté de Blue Springs. Les rebelles occupaient une forte position et comptaient 6000 hommes. Notre cavalerie occupait le village de Greenville à huit heures du moment où les premiers divisions chargeaient les rebelles, sous un feu très meurtrier pour nos hommes. Les rebelles s'avaient qu'une faible force, ils furent repoussés à la tombée de la nuit, mais se parent être pourvoyés.

Les rebelles retraitent maintenant sur la route de Greenville. Nous avons perdu 60 tués et blessés, on a envoyé des renforts à Knoxville. Burnside va poursuivre les rebelles.

**Mouvement de Bragg.**

Chattanooga, 12 octobre—Des déserteurs de Bragg rapportent que son armée est toujours en force sur le front. Les journaux d'Atlanta disent que Bragg a reçu grosses pièces d'artillerie et 300 d'artillerie légère.

Nashville, 13 octobre—Des personnes arrivées de Chattanooga disent qu'il y a rien d'extraordinaire à Chattanooga. Les lignes rebelles s'étendent le long de la rive Sud du Tennessee. Nos trains d'approvisionnement sont incessamment inquiétés par les tirailleurs entre Bridgeport et Chattanooga. Les chemins de fer, les mêlées et les chaînes sur servent de chemin. La plus grande partie des provisions de l'armée vient par les montagnes à dos de mulets. La rivière monte.

New York, 13 octobre — Un télégramme de Washington contient ce qui suit :

Rien de changé, sinon que l'ennemi a enlevé son artillerie de Lookout Mountain, où il avait six pièces en position et qu'il paraît avoir retiré son force. On suppose qu'il concentre son artillerie sur le Chemin des Montagnes. Quelques uns de ses postes ont été aperçus sur le versant Est. Les 4 et le 5 l'ennemi a fait de petites positions. Le 5 il a pris sept 150 hommes qui se trouvaient trois hommes et tué un cheval.

Le plan de l'ennemi semble être de ne pas nous attaquer de front, mais de nous forcer à abandonner Chattanooga en nous tournant dans notre position portable, en nous attaquant avec leur cavalerie, et en brisant nos lignes de communication par des incursions de cavalerie sur nos derrières.

Avec l'aide des renforts qui arrivés, on fera résoudre des mouvements de l'ennemi, chasser l'ennemi de notre front.

Les pertes fédérales dans les batailles de Chickamauge ne seront pas au dessous de 15,000 hommes. Jeudi, les Rebelles ont tiré à travers la rivière sur nos trains de wagons et d'ambulances qui passaient dans la vallée ; ils ont tué deux hommes et tué et blessé plusieurs mulets.

Roddy a traversé le Tennessee avec 1,000 hommes. Il a passé par Larkinsville jeudi et s'est dirigé vers Winchester. Vendredi soir il a refoulé nos pirquets à Tunnel, de ce côté de Cowan. Le général Hooker a envoyé hier soir une force sur ce point, mais les Rebelles n'ont pas attaqué.

L'INVASION DU MISSOURI.

St Louis, 12 octobre—Les troupes rebelles de Shelby et de Coffee ont quitté le chemin du Pacifique, samedi, se sont dirigées au Nord et sont arrivées hier matin à Booneville. Ils n'ont rien brûlé du chemin de fer à Tipton, mais ont enlevé une grande quantité de marchandises et dépouillé les citoyens de leur argent. Les citoyens de Warsaw, Greenfield et autres villages qu'ils ont traversés, ont aussi souffert. Des troupes fédérales venant de divers points se concentraient pour les cerner, et bien qu'elles ne se composent que d'infanterie, on espère que les rebelles seront pris. On a envoyé de l'arsenal de Jefferson City par la rivière. On s'attendait à un combat aujourd'hui à Boonville, mais il est probable que les rebelles retraitèrent à Lexington.

DE CHARLESTON

New York, 13 octobre. La correspondance du *Times*, datée de Hilton Morris, le 7, dit que la frégate cuirassée *Ironsides* a été tellement avariée par les torpilles rebelles qu'on pense sérieusement à l'envoyer à New York pour le faire réparer. Nos embarcations de piquet ont été attaquées, et on a reçu que les Rebelles feraient bientôt une démonstration avec leurs bélers contre notre flotte pour profiter de l'absence de trois de nos monitors Il est arrivé deux *Diables*, engins pour enlever les obstructions. A moins qu'on ne fasse quelque chose, les rebelles reprendront bientôt possession de la rade.

**Nouvelles de *Sumter*.**

Boston, 12 octobre—Une lettre reçue ici de Beaufort dit que le corsaire *Sumter* n'a pas été détruit dans la rade de Charleston, mais qu'il est maintenant à Wilmington, armé et attend l'occasion de forcer le blocus. Il y a 8 croiseurs fédéraux qui bloquent ce port.

**Marché de New-York.**

New York, 13 octobre—Le cours de l'or a été très irrégulier, il a ouvert à 52 5/8, a monté jusqu'à 58 et a fermé dans l'après-midi à 54 1/2 Les sterlings ont ouvert à 168, monté jusqu'à 170 et fermé à 167 1/2.

Le coton était plus ferme avec une bonne demande pour les middling uplands. La farine a haussé de 20 à 25 cents l'extra State est à $6 à 6 90.

## Nouvelles additionnelles

PAR LA VOIE DU SUD.

Nous joignons les nouvelles suivantes dans la liasse de journaux que nous avons reçus de la Mobile.

L'éditeur du Columbus *Sun* qui revient de l'armée de Bragg dit : Le grand coup sera, je présume, porté à quelque distance de Chattanooga et nous sommes charmés d'apprendre qu'il a pu avoir avec promptitude et énergie.

**Position des deux armées.**

Un correspondant qui a quitté Charleston pour l'armée de Bragg, écrit ainsi au *Register* à la date du 7 octobre :

Les choses dans le voisinage de l'armée restent à l'état de calme. On entend par intervalles un coup de canon ou une bombe, mais à cette exception près il n'y a rien qui puisse faire la matière d'un rapport.

Une nouvelle du camp est que Wheeler, avec sa cavalerie, a attaqué un des trains de wagons de l'ennemi et a détruit 500 attelages. Cette nouvelle a besoin de confirmation, mais il y a plusieurs indices que les Fédéraux sont à courtes rations et dans une position précaire sous le rapport des vivres. Nous ne nous attendons à de grandes retraites de Rosecrans, quoique nous serons surpris qu'il recule ; mais une chose est certaine c'est qu'on restant ici il ne gagne rien au delà de l'avantage moral d'occuper Chattanooga.

Cette simple occupation de la ville serait aussi infructueuse pour nous qu'elle l'est pour le général fédéral, à moins que nous ne pussions ou voulussions l'approvisionner. Cependant aucun de nous ne croit que le moment est encore éloigné où l'armée prendra l'initiative et où les affaires seront conduites de manière à produire le résultat qui semble tout le pays.

Un général qui, avec 40 ou 50 milles de communications ouvertes a tout moment par l'ennemi, est aussi virtuellement à l'abri de pour nous, est aussi virtuellement à l'abri de pour nos propres forces pour retenir la victoire sous ses étendards, n'est pas à méprisier, et sa confiance indique, selon qu'elle résulte de sa position ou si il est de garder une pareille position, ainsi que de sa part des intentions de se livrer à des mouvements offensifs prochains.

Mais nous ne trouvons plus forts chaque jour, nos plans se murissent lentement, nos ressources s'augmentent continuellement et le moral de l'armée ne fut jamais meilleur. Quand nous serons prêts, Rosecrans se pourra, je crois, longtemps qui il est, sans y être inquiété ; en attendant, il faut avoir de la patience, il faut savoir se tenir, et en même temps on peut être convaincu que Chattanooga sera à nous. Comment ou quand, ce n'est pas à moi de le dire.

L'ennemi envoie quelquefois une bombe dans nos lignes mais sans résultat. Le bombardement continue dans votre journal n'a duré qu'un jour.

AFFAIRES A MOBILE.

**Incendie d'un bateau ferry—Vingt-deux victimes.**

Le Mobile *Evening News* du 12 dit qu'il arrivé vait de grandes quantités de viandes fraiches et salées, mais que cependant les prix haussaient. Le porc se détaillait à $2 la livre et le bœuf de choix à $1 25, le saindoux à $1 à $1 25 et le beurre de $5 à $6 00. Les légumes étaient si chers qu'ils n'étaient abordables que pour des millionnaires ou des quartiers maîtres ; ces dernières sont les seuls qui peuvent se donner le luxe des pommes de terre, des tomates et du whisky. "Si vous voulez, dit le *News*, avoir si un homme est riche, observez s'il boit, c'est un indice infaillible, car il faut qu'un homme dépense $5,000 pour s'enivrer, et il y en a peu qui puissent se permettre ce luxe. L'homme qui peut résister aux liqueurs qu'on vend dans certains endroits, a droit au titre de "blindé."

Le théâtre fait de bonnes affaires à Mobile ; il y a foule tous les soirs.

Le conseil municipal a voté $15,000 pour fournir du bois aux indigents pendant l'hiver.

Il y a eu, dit le Brandon *Republican* du 8, une forte gelée à Brandon, Mississippi, dans la nuit du 7.

Le général Neal Dow a été dirigé de Mobile sur Richmond pour être échangé contre le général John H. Morgan.

Le "Mary Wilson", bateau ferry du chemin de fer Great Northern, qui fait le service entre Mobile et Blakely, a brûlé le 11 courant, à deux milles au dessous de Blakely, et vingt deux personnes ont péri dans cette catastrophe. Ce malheur est dû en partie à la lâcheté d'un homme qui a sauté dans l'eau et a fait chavirer en la saisissant une yole ou se trouvaient un grand nombre de personnes, sur autres deux dames et trois enfants, qui se sont noyés.

NOUVELLES DIVERSES.

Nous avons reçu une liasse de journaux de Mobile jusqu'au 12 au soir. Nous y puisons les nouvelles suivantes :

**Combat de Salem.**

Waterford 10 octobre—La victoire à Salem a été plus complète qu'on ne le croyait d'abord. Les prisonniers disent que la force de l'ennemi était de 2000 hommes avec six pièces d'artillerie. Le général Chalmers avait 1200 hommes et pas d'artillerie.

L'ennemi retraite jusqu'à Lagrange. Le général Chalmers était démonté ne put le suivre qu'à quatre milles.

On trouva seize ennemis tués restés sur la place. Leur perte, suivant le rapport des prisonniers, a été de 130 tués et blessés. Notre perte a été de 3 tués et 47 blessés. Les troupes sont animées d'un excellent esprit, et on s'attend à des mouvements plus importants.

**De Charleston.**

Charleston, 12 octobre— Nous canonnade a continué aujourd'hui, les Fédéraux ne répliquent pas et continuent à travailler. Il n'est pas de canons à la pointe Cummings, sauf celui qu'ils ont monté mercredi.

Charleston, 12 octobre—On a pris hier matin à la brade environ 100 hommes et 3 officiers, une petite embarcation contenant deux soldats rebelles. Ils faisaient sans doute une reconnaissance, mais ils ont prétendu être porteurs de dépêches de Grimes à Dahlgreen, et avoir pris les lumières du fort Sumter ; leur cas est douteux. La canonnade s'est plus rapide que d'habitude hier soir et ce matin.

**Revue de l'armée de Bragg.**

Atlanta, 12 octobre—Le Président a passé en revue l'armée de Bragg, qui a été reformée. Le Président est allé jusqu'à Ringgold, et a pu facilement inspecter aussi les travaux de l'ennemi et il a profité de l'occasion. Sa réception par les troupes a été enthousiaste et par un coup de canon. A 6h 45 hier soir lui quand il a passé sur le front des lignes, a porter des bombes de l'ennemi.

Les Fédéraux couvraient leurs retranchements à tous les points en vue, et constamment sans doute la présence du Président, car les pickets avaient de fréquentes conversations. On ignore si le Président fera aucun changement. L'armée est en bon état et impatiente de commencer des opérations actives. Le temps est frais et l'air vif.

**Pierre Soulé nommé général.**

On dit que l'honorable Pierre Soulé a été nommé général de brigade et a reçu l'ordre d'entrer en campagne.

## Nouvelles par la voie du Sud

**Retraite des Fédéraux en Virginie—Opérations militaires dans le Tennessee.—Version confédérée sur le combat de Collierville.—Le siége de Charleston—Affaire à Morganza.**

Le *True Delta* a reçu le Mobile *Evening News* du 13 courant, qui contient les nouvelles suivantes :

**Virginie.**

Gordonsville, 12 octobre—Les Fédéraux paraissent n'avoir cessé les mouvements de flanc que vendredi ; c'est alors qu'ils ont commencé à se replier sur Culpepper. Ils ont enfin retraité et précipitamment qu'ils n'ont pu brûler le pont du Rapphannock. Ils avaient peu de troupes. On dit que nous avons brûlé le pont de Bell Ran à temps pour capturer Gois de leurs trains.

Mosby a capturé à Arundel des prisonniers qui ont été amenés ici.

**De Charleston.**

Charleston, 12 octobre—Le feu aujourd'hui a été plus lent. Une bombe de 15 pouces a fait explosion, par accident, près du quartier du général Ripley, et a tué deux nègres et deux soldats, et blessé plusieurs autres.

Charleston, 13 octobre—Le feu continue lentement ce matin. On a quelques détails intéressants de deux prisonniers capturés samedi soir.

Ils disent que les batteries Gregg et Wagner seront prêtes à ouvrir le feu sur la ville dans deux semaines ; que Gillmore aurait moins beaucoup de canons Parrott de 400 ; qu'une nouvelle batterie de quatre pièces a été élevée entre Gregg et Wagner ; que Parrott est sur l'île Morris, surveillant l'érection des batteries, et que le feu grégeois se compose d'étoupe imprégnée d'éther et de gnano. On attend de New York le navire blindé *Page* et la frégate *Dreadnut*, avec trois nouveaux monitors

Les deux hommes qui n'avaient pas reparu à la suite de l'expédition contre l'Ironsides — le lieutenant Gissell et Sullivan—ont été recapturés par les chaloupes ennemies et sont prisonniers. Le feu de nos batteries de l'île James a été très efficace et ennuie beaucoup l'ennemi.

**Danger couru par Jeff. Davis.**

On lit dans l'*Augusta Constitutionnalist* Nous apprenons que plusieurs des wagons contenant des soldats, sur le chemin de la Georgie, qui sont détachés pour le reste du train, et sont restés sur la voie. Le train spécial dans lequel se trouvait le président Davis et sa suite était derrière et s'est approché très près de ces wagons avant que l'ingénieur ait pu arrêter un train et éviter une collision.

**L'affaire de Collierville.**

Senatobia 12 octobre— Le général Chalmers a détruit la voie dans quatre endroits dans la nuit du 10 et a attaqué Collierville le 11.

Le général Sherman se trouvait là avec une partie de la brigade de Smith allant à Corinth.

Nous avons capturé 104 prisonniers, cinq drapeaux et 20 wagons, brûle le camp ennemi avec 40 wagons et une immense quantité de provisions.

L'adjudant Pope du 9e régiment du Tennessee a pris l'épée du général Sherman restée dans un wagon, et cela sous les canons du fort.

Nous avons repoussé l'ennemi deux ses retranchements, mais nous n'avons pu prendre la place parce qu'il arrivait des renforts de deux côtés. Notre perte a été de 50 tués et blessés ; celle de l'ennemi a été forte. Les prisonniers disent que le général Smith et le colonel Anthony, fédéraux, ont été tués. Le général Chalmers a été légèrement blessé.

**De Richmond.**

Richmond, 13 octobre—Par suite de la conduite des consuls anglais au sujet de l'enrôlement des étrangers au service confédéré, le Président a cru de son devoir de les renvoyer hors de la Confédération.

Une dépêche spéciale à l'*Enquirer*, datée d'Orange Court House le 12, dit que nos forces occupent Culpepper ; que le Rapphannock n'est pas encore pris et nous en avons envoyé 130 de plus. Le général Stuart a repoussé hier soir l'arrière garde fédérale de l'autre côté du Rapphannock, après en avoir brûlé le pont jusqu'à la rive droite. Notre perte a été de 75, nous prisonnes l'ennemi.

**Est-Tennessee.**

Un correspondant de Cleveland écrit à l'Atlanta *Register* :

Je viens de voir un individu qui arrive de Knoxville qu'il a quitté le 2 du courant. Il dit que jeudi dernier 18 pièces d'artillerie et toutes les forces de ce poste, excepté deux mille hommes, ont été dirigées sur London. Le même jour, il apprit que les forces fédérales d'en haut s'étaient retirées vers New Market, à l'exception du système détachement de cavalerie. Leur général, Carter, avait envoyé sa famille dans le Kentucky, lundi dernier et plusieurs autres familles étaient parties pour y rejoindre également. Il dit que, ailleurs le Sénateur Brownlow qui lui n'avaient jamais pensé pouvoir quitter l'Est-Tennessee. Il y a 300 réfugiés en prison à Knoxville. Les hommes du Sud étaient très exaltés du succès de Bragg à Chickamauga.

J'apprends de bonne source que le camp fédéral d'Athens a été levé dimanche dernier et que les troupes fédérales se sont repliées à Newport. Leur jusqu'au matin hier à Mouse Creek. Lundi dernier, un détachement de douze éclaireurs a fait une pointe sur Cleveland et a tué quelques jeunes gargons dont un a été blessé. Ils espéraient pouvoir vous informer dans un jour ou deux que Memphis est délivré des habitudes.

Nous avons le plaisir de dire aujourd'hui aux lecteurs du *Register* que tout ce qu'il a appris serait qui s'appuie maintenant sur les bords du Tennessee. Le subtil et rusé stratégiste, Rosecrans, soutenu par une puissante armée, tout récemment renforcée, a mis le feu aux poudres directement mis se porter à travers le Tennessee sur les flancs de Bragg. On dit que la stratégie avait ses ruzzage, c'est-à-dire le plus brillant stratégiste, et, quelque fois, Bragg, qui ne le relèvera-t-il, au jamais ? Je ne sais, c'est là un problème que le petit homme aux yeux noirs et à la voix blanche doit résoudre et il peut.

Le général Bragg a pris le parti de vivre. La position est celle qui a le choisie, sans que l'ennemi ly ait forcé en rien, et il la tiendra tant qu'elle lui paraîtra favorable. Mais nous avons perdu des Fédéraux qui leur ont influence sur cette conjoncture Rosecrans, le brillant stratégiste peut être comparé à un jeu tirant la grande partie. Bragg peut lui permettre de se retirer de Chattanooga ou le forcer à s'en aller, mais cela ne fera quand dans une retraite Rosecrans aura à souffrir davantage.

Le moral de l'armée est plus fort en nombre qu'avant la bataille, elle est aussi en meilleur état sous le rapport du moral. Les soldats de cette armée apprécient son habileté, son bonne et surtout cette qualité qui ne s'apprend pas, la prudence. Ils ont tellement confiance en lui qu'ils attendront toujours ses ordres avec patience et les exécuteront sans hésitation et sans faiblesse.

Soyons donc patients mes amis et ne murmurons pas. Quand le temps viendra, soyons sûre que tout ira bien dans le Tennessee.

**Affaire de Morganza.**

Une lettre de Texas du 7 contient ce qui suit :

Il y a quelque temps, un détachement de une force d'environ 3,000 hommes au Bayou Fordoche, à l'est de l'Atchafalaya, Lne. Pendant qu'ils y étaient campés, ils furent surpris par le général Green le 20 du mois dernier, taillés en pièces et chassés jusqu'à leurs cannonières. On trouva les corps de 90 Fédéraux. Nous fîmes plus de 600 prisonniers, y compris un colonel et un lieutenant-colonel. Nous avons trouvé sur place deux canons Parrott de 12. Le général Green est retourné vers le Mississippi où il commande maintenant près de Morganza.

## Le combat de Collierville.

Le *Memphis Bulletin* du 13 contient le compte rendu détaillé de l'attaque tentée contre l'escorte du général Sherman.

On n'igneure pas que depuis quelque temps, une force rebelle sous Chalmers rôdait dans le voisinage du chemin de fer de Memphis et de Charleston, séparé y pousser une pointe et détruire les avantages que l'ennemi avait pu retirer. Hier, les rebelles atteignirent la voie près de Collierville et après avoir arraché une partie des rails brent une tentative contre cette ville. Mais le général Sherman, qui a bien choisi, car pendant qu'ils approchaient dans cette direction, le général Sherman, avec le 13e de réguliers, arrivait sur un train parti de Memphis quelque temps avant.

Il y eut alors un engagement général qui dura quatre ou cinq heures et se termina par la défaite des rebelles avec une forte perte. Notre perte n'a pas été grande. On dit 70, 16 tués et 9 tués et le 66e de l'Indiana 7 tués et 40 à 50 blessés. Les forces engagées étaient le 66e Indiana, le 7e de cavalerie de l'Illinois, qui étaient à Collierville et le 13e de réguliers. Ils ont eu leur succès d'une façon et opportune.

La force rebelle dans le voisinage est évaluée à 5000 ou 8000, mais tous n'étaient pas engagés La présence d'aucun gros corps de troupes le voisinage du chemin de fer indique que le mouvement est formidable, et on peut s'attendre à d'autres tentatives pour rompre nos communications. Il est probable que nous commencerons par ce que nos forces le long de la ligne sont suffisamment pour la protéger et la maintenir libre.

Nous avons reçu des journaux du Sud contenant des personnes qui étaient près de Collierville pendant le combat.

Il paraît que Chalmers, avec environ 4,000 hommes d'infanterie montée et six pièces d'artillerie, est parti de Coldwater samedi, a voyagé toute la nuit et est arrivé à Collierville dimanche matin. Il savait combien il y avait de troupes dans la place et il comptait sur une victoire facile. Il fit demander la reddition immédiate du fort. Le colonel Anthony, du 66e Indiana, répondit qu'il saurait s'ensevelir sous les ruines plutôt que de se rendre. Il commence vers quatre heures et trois quarts, à la tête une charge de nos troupes repousse l'ennemi avec une perte considérable. Les rebelles essayèrent d'enlever leurs morts et leurs blessés, mais ils n'y réussirent qu'en partie, car on trouva 10 morts et 20 blessés dans le voisinage.

L'ennemi a brûlé la vieille taverne mais n'a rien obtenu de plus sérieux avantage. Il a traversé la rivière Coid water dimanche soir et a campé près de Byhalia, Mississippi.

Un homme qui avait pris le serment d'allégeance et qui est de la ville pour aller conduire une scierie à quelque distance, a pris part au combat du côté des rebelles ; on l'a trouvé blessé et comme il a été reconnu, il a été fusillé.

En même temps qu'ils attaquaient Collierville, les rebelles ont essayé de brûler le pont, d'enlever les rails et de démolir le télégraphe, mais ils n'ont pu réussir à rien.

On dit qu'il y a une force rebelle considérable au sud du chemin de fer, mais on la surveille d'assez près pour l'empêcher de causer aucun dommage.

Nous avons déjà donné ce matin, d'après l'*Era*, une version de cette affaire. Ni dans l'un ni dans l'autre compte-rendu on ne dit si le général Sherman a pu continuer sa route vers Chattanooga. Il est probable qu'il sera retourné à Memphis.

PROJET D'ATTAQUE CONTRE LE FORT PILLOW.

*Le Memphis Bulletin* du 14 contient ce qui suit :

Nous apprenons qu'une compagnie de Confédérés a reparu dans le voisinage de la gare de l'Union, où l'on dit qu'ils mettent en vigueur la conscription. Aux derniers avis, elle se dirigeait vers Brownville et les Coulignaïs qu'elle va fit une nouvelle incursion.

On dit qu'il y a une autre compagnie de rebelles près de Macon, comté de Fayette, à dix milles de la gare Somerville. Il paraît que leur bande est allée à Somerville et parmi les concerts qu'elle a enlevés est l'honorable J. R. Mosby bien connu comme candidat au Congrès confédéré aux dernières élections.

Un monsieur qui était à Poplar Corner, comté de Madison, vendredi soir, a reçu avis que tous les chefs rebelles devaient s'ensembler à cet endroit cette semaine, dans le but de tenter un coup de main contre le fort Pillow. Ils paraient pouvoir réunir 2000 hommes et une bat teria et se croyaient comme aire du succès. L'attaque de Brownville contre Collierville était sans doute une partie du plan, mais comme elle a échoué, le reste du programme sera peut-être abandonné. Tous les préparatifs nécessaires ont été faits pour les recevoir.

## L'état des choses à Chattanooga.

(Correspondance de *Cincinnati Commercial*.)

Après notre retraite dans les travaux des rebelles, l'ennemi ne jugea pas à propos de nous suivre. Il se replia même comme pour nous donner la facilité de traverser le Tennessee. Mais Rosecrans ne voulut pas en profiter. Le 8 décidant à rester à Chattanooga au lieu de placer le Tennessee entre ses forces et celles des rebelles, il convoqua immédiatement ses officiers autour de lui et leur dit : Cette position doit être gardée à tout hasard. C'est ici que doit être livrée la grande bataille, quelle que soit la puissance de l'ennemi. Tant qu'elle aura des forces l'armée du Cumberland ne se retirera pas au delà de Chattanooga.

Le général St Clair Morton, chef des ingénieurs, parti aussitôt pour s'occuper des défenses de la place et la mettre en état de résister aux assauts de l'ennemi.

Les nationaux occupent à présent les travaux précédemment construits par les rebelles pour empêcher l'approche des Fédéraux. La puissance de ces travaux est parfaitement connue de l'ennemi.

Ils sont maintenant plus étendus et plus compacts et il paraît qu'il n'est pas approcher il sera bientôt convaincu que les hommes du Nord ont plus fait en quarante huit heures que les rebelles en deux années.

**Mouvements de l'ennemi.**

Depuis que nous sommes ici, l'ennemis concentrant fait des mouvements autour de nous. On voit sans cesse de grands corps de cavalerie, d'infanterie et d'artillerie se mouvoir sur les hauteurs, dans les vallées et les plaines. Ils ont toujours sur nous la portée de leurs pièces, mais sans aucun avantage jusqu'à présent. Leurs bombes et leurs boulets ne nous ont fait encore aucun mal. On les voit très nombreux, en lignes successives de bataille, sur la pente des collines et au pied des coteaux.

Les bois épais qui nous entourent fourmillent aussi d'ennemis mais ils montrent peu de disposition à avancer et veulent tater le terrain avant d'en venir aux mains avec les *ouvriers mercenaires* qui leur sont opposés.

**Le terrain neuve en avant de nos lignes.**

Pour les besoins de notre défense, nous avons dû, et nous l'avons fait avec beaucoup de regret, brûler toutes les bâtisses entre nos lignes et celles de l'ennemi. Plus de cinquante résidences ont été ainsi réduites en cendres. Quelques unes de ces résidences étaient opulentes et avaient beaucoup de valeur.

**La situation à Chattanooga.**

Nous empruntons au Mobile *Register* du 7 les articles qui suivent :

Notre correspondant semble voir d'une manière un peu sombre notre situation à Lookout Mountain. Rosecrans a pu se rendre maître de Chattanooga avec forts, bastions, parapets, barricades et tous les autres travaux à la bêche des Fédéraux, et il réussit aussi des retraites.

Mais Rosecrans ne voulut pas en profiter. Le 8 décidant à rester à Chattanooga au lieu de placer le Tennessee entre ses forces et celles des rebelles, il convoqua immédiatement ses officiers autour de lui et leur dit : Cette position doit être gardée à tout hasard. C'est ici que doit être livrée la grande bataille, quelle que soit la puissance de l'ennemi. Tant qu'elle aura des forces l'armée du Cumberland ne se retirera pas au delà de Chattanooga.

Le général St Clair Morton, chef des ingénieurs, parti aussitôt pour s'occuper des défenses de la place et la mettre en état de résister aux assauts de l'ennemi.

Les nationaux occupent à présent les travaux précédemment construits par les rebelles pour empêcher l'approche des Fédéraux. La puissance de ces travaux est parfaitement connue de l'ennemi.

Ils sont maintenant plus étendus et plus compacts et il paraît qu'il n'est pas approcher il sera bientôt convaincu que les hommes du Nord ont plus fait en quarante huit heures que les rebelles en deux années.

**Mouvements de l'ennemi.**

Depuis que nous sommes ici, l'ennemis concentrant fait des mouvements autour de nous. On voit sans cesse de grands corps de cavalerie, d'infanterie et d'artillerie se mouvoir sur les hauteurs, dans les vallées et les plaines. Ils ont toujours sur nous la portée de leurs pièces, mais sans aucun avantage jusqu'à présent. Leurs bombes et leurs boulets ne nous ont fait encore aucun mal. On les voit très nombreux, en lignes successives de bataille, sur la pente des collines et au pied des coteaux.

Les bois épais qui nous entourent fourmillent aussi d'ennemis mais ils montrent peu de disposition à avancer et veulent tater le terrain avant d'en venir aux mains avec les *ouvriers mercenaires* qui leur sont opposés.

**Le terrain neuve en avant de nos lignes.**

Pour les besoins de notre défense, nous avons dû, et nous l'avons fait avec beaucoup de regret, brûler toutes les bâtisses entre nos lignes et celles de l'ennemi. Plus de cinquante résidences ont été ainsi réduites en cendres. Quelques unes de ces résidences étaient opulentes et avaient beaucoup de valeur.

**La situation à Chattanooga.**

Nous empruntons au Mobile *Register* du 7 les articles qui suivent :

Notre correspondant semble voir d'une manière un peu sombre notre situation à Lookout Mountain. Rosecrans a pu se rendre maître de Chattanooga avec forts, bastions, parapets, barricades et tous les autres travaux à la bêche des